

LISTES DE LA GUERRE DE 30 ANS



SOMMAIRE :

12. CATHOLIQUES ALLEMANDS 1609 - 1648.....	2
13. PROTESTANTS ALLEMANDS 1609 – 1648	3
14. DANOIS DE CHRISTIAN IV 1588 – 1648	4
15. SUÉDOIS DE LA GUERRE DE 30 ANS 16330 – 1648.....	5
16. FRANÇAIS DE LA GUERRE DE 30 ANS 1599 - 1648.....	6
25. FRANCE DE LA RÉGENCE ET DE LA FRONDE 1649 – 1660.....	7

12. CATHOLIQUES ALLEMANDS 1609 - 1648

Froide. Ag 2. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, V, E, M, RGo, Rd, BUA.

Max Cx1,5

C-en-C – Pi (S) @ 32 PA	1
Sous généraux – Pi (I) @ 32 PA	1-2
Cuirassiers – Pi (S) @ 12 PA	2-6
Reîtres caracolants – Pi (I) @ 8 PA	3-6
Carabins – LH (I) @ 4 PA	2-6
Dragons – Dr (O) @ 7 PA	0-2
Mousquetaires – Sh (O) @ 6 pA	4-24
Artillerie de siège ou de campagne – jusqu'à 1/2 Art (S) @ 25 PA, reste (O) @ 20 PA	0-4
Redoutes à 3 côtés ou parapets – F @ 4 ou 6 PA	0-3
Alliés espagnols – Liste : Espagnols des pays bas (Livre 1, n°47)	

Seulement si ligue catholique commandait par bavarois ou si combinés :

Cuirassiers bavarois – Pi (S) @ 12 PA	4-7
---------------------------------------	-----

Seulement si impériaux ou si combinés :

Croates – LH (S) @ 7 PA	2-5
Cosaques polonais – LH (I) @ 4 PA	0-3
Cibleurs – Bd (O) @ 7 PA	0-2

Seulement si impériaux sur la frontière de l'Est :

Hussards hongrois – LH (F) @ 4 PA	2-6
Grenz – Sk (S) @ 4 PA	3-6
Levées avec fléau d'arme et halberdes – Bd (I) @ 4 PA	0-4

Seulement jusqu'en 1632 :

Remplacer généraux o cuirassiers par lanciers comme – Ln (F) @ 31 PA si général, ou 11 PA sinon	0-2
Piquiers – Pk (O) @ 4 PA	2-3 pour 4 Sh

Seulement après 1616 :

Remplacer les carabins par des arquebusiers caracolants – Pi (I) @ 8 PA	1/2 – Tous
---	------------

Seulement après 1632 :

Remplacer cuirassiers par – Pi (O) @ 10 PA	jusqu'à 1/2
Remplacer arquebusiers et reîtres caracolants par – Pi (O) @ 10 PA	jusqu'à 2/3
Piquiers – Pk (O) @ 4 PA	1-2 pour 4 Sh
Chevaux de frise ou « plumes suédoises » – PO @ 1 PA	0-4
Artillerie régimentaire – Art (I) @ 5 PA	0-4

Cette liste couvre les armées de la guerre de trente ans du Saint Empire Romain Germanique et/ou de la Bavière et de la Ligue Catholique, mais également les armées impériales qui défendirent la frontière de l'Est contre les Turcs durant la même période. Jusqu'à la mort du comte de Tilly, à Rain en 1632, la Ligue Catholique sous contrôle bavarois, constitua une armée indépendante, mais quand elle fut combinée avec une armée impériale, les deux combattirent comme une force intégrée sur le champ de bataille. Les Bavarois et les Saxons en 1635 ainsi que les Brandebourgeois en 1637, devinrent une partie intégrante de l'armée impériale sous le contrôle de leurs propres généraux. Le plus fameux des généraux impériaux fut Albrecht von Wallenstein, duc de Friedland, qui commanda l'armée à deux reprises, 1624-160 et 1632-34. Les cuirassiers étaient de bonnes troupes capables de rompre les cavaliers suédois plus légers et initialement, moins bien montés. Les carabins déployés en tirailleurs furent institués en 1617 pour être par la suite remplacés par des arquebusiers, armés de façon similaire mais en corselets. Mais tous étaient de qualité médiocre. Après Lutzen en 1632, Wallenstein retira les carabines aux cavaliers et les dota de pistolets et de corselets, remarquant que « durant la bataille, la cavalerie légèrement armée fuyait pendant que la cavalerie lourde restait et combattait. ». Le général impérial Montecuccoli, peu de temps après, décrit la cavalerie lourde comme de « vrais » cuirassiers en armure 3/4 et « demi cuirasse » portant seulement un casque et un corselet comme les suédois, mais écrit que, que certains pouvaient avoir conservés la pratique de la caracole. Cependant, il souhaitait que ses demis cuirassiers portent une sorte de tromblon et qu'ils en fassent usage avant de charger. Après 1635, peu d'armures 3/4 furent fabriquées. La seule présence des lanciers fut remarquée dans la troupe des gardes du corps de Walenstein entre 1624 et 1630 et probablement également dans celle d'Isolano, le général des Croates, même si Montecuccoli était partisan de l'emploi de petits groupes de lanciers pour créer le désordre qui pouvait être exploité par les cuirassiers. L'infanterie combattait initialement sur dix rangs, la formation très profonde utilisée à Breitenfeld en 1631, due au manque de place pour se déployer. Après 1632, six ou sept rang furent d'emploi courant et le nombre de mousquetaires fut augmenté jusqu'à ce que chaque bloc de piquiers put en avoir sur ses deux flancs ainsi que sur l'avant et sur l'arrière, avec également un

surplus pour pouvoir être mêlés aux cavaliers. Montecuccoli suggéra l'emploi de «cibleurs » dotés de boucliers à l'épreuve des balles sur le front des blocs de piquiers afin de les protéger de la mousqueterie, mais reconnu qu'ils étaient trop peu nombreux et que les mousquetaires devaient leur être substitués. Au début, l'artillerie était composée que de très grosses pièces groupées en batteries disposées sur le front de l'armée. Les canons légers régimentaires furent employés tardivement à l'imitation des suédois. Les cavaliers légers croates ou « cravates », dotés d'épées, de pistolets et de carabines, étaient généralement déployés sur les flancs pour envelopper l'ennemi, mais avec un avantage de position et du support, ils purent tenir face à la cavalerie suédoise, comme à Breintfeld et Nordlingen. Les hussards vinrent à croupe de Hongrie pour se rallier à l'Empire après que la Transylvanie fut perdue au profit des Turcs et étaient parfois dotés de la carabine en plus de leur arc. Les Grenz étaient des frontaliers armés avec de longs mousquets précis. L'Armurerie de Graz a conservé 185 fléaux d'arme fabriqués pour les levées jusqu'en 1685 et 150 « plumes suédoises » employées séparément ou combinées en six chevaux de frise pour protéger les flancs de l'infanterie. Après 1635, il doit y avoir plus d'éléments de cavalerie que d'infanterie dans cette armée.

13. PROTESTANTS ALLEMANDS 1609 – 1648

Froide. Ag 2. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, V, E, M, RGo, Rd, BUA.

C-en-C – Pi (S) @ 32 PA	1
Sous généraux – Pi (S) @ 32 PA	1-2
Cuirassiers – Pi (S) @ 12 PA	2-4
Reîtres ou arquebusiers caracolants – Pi (I) @ 8 PA	3-12
Dragons – Dr (O) @ 7 PA	0-3
Mousquetaires – Sh (O) @ 6 PA	6-24
Piquiers – Pk (O) @ 4 PA	2-3 pour 4 Sh
Artillerie – jusqu'à 1/2 Art (S) @ 25 PA, reste (O) @ 20 PA	0-4
Pontonnières – Pon (O) @ 5 PA	0-1
Paysans scandalisés – Hd (F) @ 1 PA	0-2

Seulement lors de la révolte de la Bohême de 1618 à 1623 :

Cavalerie hollandaise – jusqu'à 1/3 LH (I) @ 4 PA ou Pi (I) @ 8 PA, reste Pi (S) @ 12 PA	0-6
Levée bohémienne – jusqu'à 1/2 Sh (I) @ 4 PA, reste Hd (O) @ 1 PA	0-8
Hussards hongrois – LH (F) @ 4 PA	0-27
Redoute à trois côtés pour l'artillerie – F @ 6 PA	0-2
Alliés transylvaniens – Liste Transylvaniens (Livre 1, n°20)	

Seulement Hesse-Cassel à partir de 1631 :

Chasseurs montés – Dr (S) @ 8 PA	1-2
Réduire le nombre de piquiers à – Pk (O) @ 4 PA	1-2 pour 4 Sh
Grenadiers – Sk (X) @ 8 PA	0-2

Seulement Si Saxe ou Bade :

Remplacer les reîtres et les arquebusiers par des cuirassiers – Pi (S) @ 12 PA	2/3-Tous
Levée de terre ou mur de chariots – FO @ 2 PA	0-8

Seulement pour la Saxe en 1631 :

Cavaliers féodaux – Pi (I) @ 8 PA	0-4
Remplacer mousquetaires par Sh (I) @ 4 PA et piquiers par Pk (I) @ 3 PA	3/4-Tous

Seulement après 1632 :

Remplacer les cuirassiers par – Pi (O) @ 10 PA	Au choix
--	----------

Cette liste couvre les armées des états protestants allemands à partir de l'introduction des méthodes hollandaise de faire charger les cuirassiers, jusqu'à la fin de la guerre de trente ans. Cela inclut l'armée de l'Union Protestante qui tenta de défendre le Palatinat contre les espagnols en 1619, l'armée des mercenaires et des rebelles bohémiens jusqu'en 1623, les armées saxonnes, l'armée de mercenaires de Mansfeld de 1622 jusqu'à sa mort en 1626 ainsi que les armées des états mineurs comme la Hesse-Cassel, le Brabdebourg, le duché de Bade, le Brunswick et la Saxe –Weimar. Les contingents allemands payés par les danois, le hollandais, les suédois ou les français, sont inclus dans cette liste. Le margrave de bade n'aimait pas les arquebusiers et les saxon débutèrent qu'avec un petit nombre d'entre eux avant de les accroître en 1640, pour les supprimer en 1642. A Breitenfeld en 1631, les mauvaises troupes saxonnes fuirent après la première volée. Les six rangs de profondeur des cavaliers de la Hesse, brisèrent les trois rangs des impériaux à Oldendorf en 1633.

14. DANOIS DE CHRISTIAN IV 1588 – 1648

Froide. Ag 3. WW, Rv, H(G), Wd, E, M, RGo, Rd, BUA, I.

C-en-C – Pi (S) @ 32 PA	1
Sous généraux – Pi (S) @ 32 PA	0-2
Cuirassiers – Pi (S) @ 12 PA	6-18
Carabins – LH (I) @ 4 PA	1 pour 3 Pi(S)
Reître mercenaires allemands – Pi (I) @ 8 PA	0-12
Fantassins – 1/3 Pk (O) @ 4 PA, 1/3 Sh (I) @ 4 PA, 1/3 Sh (O) @ 6 PA	18-24
Artillerie du train – Art (S) @ 25 PA	1-2
Autres artillerie – Art (I) @ 5 PA	0-2
Ledingskibs – Shp (S) @ 6 PA [Wb]	0-2
Hulks ou fluiten – Shp (I) @ 3 PA [au choix]	0-2
Skyttebaale – Bts (S) @ 3 PA [Wb]	0-2
Marins – Wb (O) @ 4 PA	1 par Shp (S) et Bts (S), 0-1 Par Shp (I)

Seulement après 1614 :

Remplacer les carabins par des arquebusiers montés – Pi (I) @ 8 PA Tous

Seulement à partir de 1625 :

Garde – Sh (S) @ 7 PA 2-6
 Dragons – Dr (O) @ 7 PA 0-1
 Remplacer les arquebusiers Sh (I) par des mousquetaires – Sh (O) @ 6 PA Tous

Seulement en 1626 :

Alliés transylvaniens – Liste Transylvaniens (Livre 1, n°20)
 Corps allié de Mansfeld – Liste : Protestants allemands (n°13)

Seulement en 1644 :

Alliés impériaux – Liste : Catholiques allemands (n°12)

Cette liste couvre les armées danoises durant le règne de Christian IV, ce qui inclut la guerre victorieuse de 1611-13 contre les suédois, la tentative infructueuse d'intervention en 1626-29 dans la guerre de trente ans pour aider les états allemands protestants contre les impériaux et la Ligue catholique, et la plus tardive mais également désastreuse implication en 1643-45 dans le camp opposé contre les suédois. La cavalerie danoise maintint un bon niveau de réputation jusqu'à l'époque de la guerre de succession d'Espagne. Les chevaux légers diffèrent des cuirassiers seulement par leurs protections des membres plus légères. Les Gardes étaient équipés de fusils dès 1625. L'armée de Mansfeld de 1625 comprenait alors les survivants de l'armée mercenaire qui défendit le Palatinat. Ils subsistèrent avec leur butin insuffisant, ce qui se voyait surtout dans leur apparence et leur habillement. Ils contrastaient grandement avec les troupes danoises dont l'État était en mesure de fournir des habits après 1614 et fut capable de maintenir assez bien la pratique de l'uniforme durant les années 1620. Initialement, les cuirassiers portaient une écharpe bleue et les arquebusiers montés un habit bleu ciel. Le premier régiment de natifs portait des casaques rouges et chaque compagnie avait des pantalons de couleurs différentes, rouge, bleu ou jaune. Le second régiment portait des tuniques bleues. Les couleurs du régiment « jaune » et des deux régiments « verts » ne font référence qu'aux couleurs de leur drapeau. En 1625 Christian IV ordonna que toute sa cavalerie porterait une écharpe bleue comme symbole et l'année d'après il en rajouta une orange qui devait être portée au bout de la bleue, nouées ensemble par un nœud avec un pompon blanc, et interdit le port de plume d'une autre couleur que blanche. Plusieurs régiments d'infanterie écossaise, arrivés vers 1626-28, furent immédiatement dotés d'uniformes, mais les renforts ultérieurs n'en ont probablement jamais eus. Quelques images les décrivent comme étant en gris avec des bonnets bleus ou en habit des highlands. Une armée impériale envoyée pour assister les Danois en 1644 fut rappelée pour s'opposer à une invasion transylvanienne qui servit de diversion, mais fut contrainte par les Suédois de se retirer à travers des régions dévastées et fut détruite par la famine et les privations.

15. SUÉDOIS DE LA GUERRE DE 30 ANS 1630 – 1648

Froide. Ag 4. WW, Rv, H(S), Wd, M, RGo, Rd, BUA, I.

C-en-C – Pi (O) @ 30 PA	1
Sous généraux – Pi (O) @ 30 PA	1-2
Lätta ryttare suédois – Pi (O) @ 10 PA	0-6
« Hackapells » finnois – Pi (F) @ 11 PA	1 pour 3 lätta ryttare
Cuirassiers livoniens ou allemands – Pi (S) @ 12 PA	0-2
Cavalerie de vétérans allemands – Pi (O) @ 10 PA	2-6
Reîtres ou arquebusiers montés – Pi (I) @ 8 PA	0-6
Dragons – Dr (O) @ 7 PA	1-4
Chasseurs montés – Dr (S) @ 8 PA	0-1
Mousquetaires – Sh (F) @ 6 PA	14-28
Artillerie régimentaire – Art (I) @ 5 PA	1 pour 7 Sh
Artillerie de campagne – jusqu'à 1/3 Art (S) @ 25 PA, reste (O) @ 20 PA	0-3
Pontonnières – Pon (O) @ 5 PA	0-1

Seulement jusqu'en 1634 :

Piquiers – Pk (O) @ 4 PA	3 pour 7 Sh
Remplacer piquiers par des vétérans suédois, allemands ou écossais – Pk (S) @ 5 PA	0-1/2
Régiments mixtes d'écossais et d'irlandais – Wb (O) @ 4 PA	0-6
Lapon sur rennes ou sur traîneau – LH (F) @ 4 PA	0-1

Seulement à partir de 1635 :

Remplacer les généraux par – Pi (F) @ 31 PA	Au choix
Remplacer les lätta ryttare par – Pi (F) @ 11 PA	Tous/0
Remplacer les cuirassiers par – Pi (O) @ 10 PA	Tous
Remplacer toutes les autres cavaleries allemandes par – Pi (F) @ 11 PA	Tous
Piquiers – Pk (F) @ 4 PA	2 pour 7 Sh
Alliés français – Liste : Français de la guerre de trente ans (n°16)	

Cette liste couvre les armées suédoises à partir de l'arrivée de Gustave Adolf en Allemagne jusqu'à la fin de la guerre de trente ans. Les lätta ryttare de Gustave Adolf, contrairement à une opinion reçue, chargeaient au trop en formation étirée et déchargeaient leurs pistolets avant le contact. Ils ne portaient pas tous le corselet et leurs chevaux étaient plus petits et plus faibles que ceux des cuirassiers impériaux. Les «hackapells» finnois étaient montés sur des chevaux légers de type oriental et pratiquaient la charge sauvage. Ils ne portaient qu'une armure légère et peu de pistolets. Les cavaliers allemands étaient recrutés localement et comprenaient quelques bons cuirassiers et arquebusiers, mais la plupart étaient des reîtres qui pratiquaient la caracole. Passé 1635, après la mort de Gustave Adolf, la plupart des cavaliers allemands abandonnèrent leur armure et pratiquèrent la charge au galop, comme à Breitenfeld en 1642, perdant parfois à cause de leur formation trop lâche. Sous Gustave Adolf, l'infanterie était bien habillée : les piquiers portaient le casque, le corselet et les protections au niveau des hanches, les mousquetaires continuaient à utiliser la fourquine. Aucune distinction n'est faite entre les troupes proprement suédoises, les vétérans allemands des régiments jaune, bleu, rouge ou vert et les vétérans écossais. Les drapeaux des vétérans doivent être en lambeaux. Bien que les Écossais furent rhabillés et réarmés après leur incorporation, un petit nombre était vêtu de gris avec un bonnet bleu ou avec un plaid et un arc, et pouvait avoir été incorporé comme nouvelles recrues, en même temps que les régiments de troupes mixtes d'écossais et d'irlandais qui en basse Saxe en 1632, étaient décrits comme « nus », « sans armes propre », chargeant la cavalerie avec seulement leur épée et s'échappant à travers les fourrés. La formation classique était celle de la « brigade suédoise » de trois régiments disposés en triangle. Le premier offrait un front de piquiers à l'arrière duquel suivait un nombre égal de mousquetaires, eux mêmes encadrés par les piquiers des deux autres régiments couverts sur leur flancs externes par leur propres mousquetaires. Les canons en peau furent remplacés par des canons régimentaires en bronze de 3 livres ; déployés sur les flancs des brigades. Passé 1635, les piquiers abandonnèrent leur armure pour bouger plus vite et plus facilement et constituaient, au plus, le tiers de chaque régiment dont certains n'avaient pas de piquiers du tout. Les fourquines des mousquetaires furent également abandonnées et l'habillement fut réduit à l'état de loques. Les brigades étaient alors déployées comme un simple bloc de piquiers flanqué de tireurs. Les mousquetaires ne furent apparemment plus intercalés entre les cavaliers. A partir de 1635, le nombre d'éléments de cavalerie doit être supérieur à celui de l'infanterie. Les Lapons chevauchant les rennes sont mentionnés lors de leur arrivée à Stettin en 1631 et crédités par leurs adversaires de pouvoirs magiques.

16. FRANÇAIS DE LA GUERRE DE 30 ANS 1599 - 1648

Froide. Ag 3. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, V, RGo, Rd, BUA.

C-en-C avec les gendarmes de la Garde – Pi (S) @ 32 PA	1
Sous généraux – Pi (S) @ 32 PA, ou Pi (O) @ 30 PA	1-2
Chevaux légers – Pi (O) @ 10 PA	6-11
Remplacer les chevaux légers par cavaliers caracolants – Pi (I) @ 8 PA	0-6
Carabins – LH (I) @ 4 PA	2-4
Gardes– 1/3 Pk (O) @ 4 PA, 1/3 Sh (I) @ 4 PA, 1/3 Sh (O) @ 6 PA	0-24
Vieux corps - 1/3 Pk (I) @ 3 PA, 1/3 Sh (I) @ 4 PA, 1/3 Sh (O) @ 6 PA	6-30
Artillerie de siège ou de campagne – jusqu'à 2/3 Art (S) @ 25 PA, reste (O) @ 20 PA	0-3

Seulement après 1622 :

Remplacer les arquebusiers Sh (I) des vieux corps et de la garde par - Sh (O) @ 6 PA	Tous
--	------

Seulement jusqu'en 1636 :

Gendarmes – Pi (S) @ 12 PA	3-5
Dragons – Dr (O) @ 7 PA	0-2
Alliés vénitiens – Liste : Vénitiens italiens (livre 1, n°6)	

Seulement de 1636 à 1645 :

Remplacer un sous général par un général allié Bernardin – Pi (F) @ 21 PA	* 1
Cavalerie Bernardine – Pi (F) @ 11 PA	*5-11
Infanterie Bernardine – 1/3 Pk (F) @ 4 PA, 2/3 Sh (F) @ 6 PA	*12-24

Seulement à partir de 1637 :

Remplacer le C-en-C par – Pi (O) @ 30 PA ou par Pi (F) @ 31 PA	0-1
Remplacer les sous généraux par - Pi (O) @ 30 PA ou par Pi (F) @ 31 PA	Tous
Remplacer les chevaux légers par – Pi (F) @ 11 PA	Au choix
Dragons – Dr (O) @ 7 PA	0-4
Remplacer les vieux corps par – 1/3 Pk (F) @ 4 PA, 2/3 Sh (F) @ 6 PA	Tous
Nouveaux régiments – 1/6 à 1/3 Pk (F) @ 4 PA, reste Sh (F) @ 6 PA	12-24
Alliés suédois – Liste : Suédois de la guerre de trente ans (n°15)	
Alliés hollandais – Liste : rébellion hollandais (Livre 1, n°48)	
Alliés de Hesse-Cassel : Liste : Protestants allemands (n°13)	

Cette liste couvre les armées françaises de la fin des guerres de religions jusqu'à la fin de la guerre de trente ans dans sa partie allemande. Les gendarmes en armure 3/4, disparurent quand l'obligation faite aux nobles d'y servir personnellement fut abolie. Les chevaux légers portaient un corselet. Initialement, ils chargeaient au trot en formation serrée et compacte faisant feu avec leurs pistolets immédiatement avant le contact, mais sous la direction de Turenne, ils adoptèrent une charge au galop dans une formation plus lâche et plus mince. Les carabins étaient équipés de manière similaire mais avec l'intention de supporter et de préparer les attaques de la cavalerie en tirillant avec leur arme d'épaulé. Les gardes comprenaient l'infanterie des Gardes Françaises formée en 1563, celle des gardes suisses, formée en 1616 et celle des gardes écossaises, formée en 1635. Les vieux corps correspondent aux anciens régiments de Picardie, Champagne, Piémont, Navarre et Normandie descendant des légions des mêmes noms. Les piquiers de la Garde gardèrent leur corselet jusqu'à la fin de la période. Les piquiers des vieux corps semblent avoir abandonnés le leur autour de 1637, bien qu'ils en furent à nouveau dotés après la période couverte par cette liste. Ceux des nouveaux régiments n'en ont probablement jamais portés, et certains d'entre eux n'avaient même pas de piquiers. Les régiments combattaient alors en bataillons. Les nouveaux régiments déployaient généralement un seul bataillon, les vieux corps deux et la garde probablement plusieurs à la fois. Des bataillons de mousquetaires furent également attachés au support de la cavalerie, soit en provenance de détachement de troupes des vieux corps, soit à partir des nouveaux régiments entièrement constitués de mousquetaires. La tactique standard des français consistait en une attaque combinée des piquiers et des mousquetaires, avançant l'épée à la main. L'artillerie était peu nombreuse et ne comportait pas de canons légers régimentaires. Les Bernardins, ou « brigade allemande » étaient des mercenaires allemands, sous le commandement de Bernard de Saxe Weimar, détachés du service suédois. Il est probable qu'ils introduisirent les nouvelles tactiques dans l'armée française via les unités qui les côtoyèrent et qu'ils inspirèrent Turenne pour sa « charge en sauvage ». Cependant, le maréchal de Puysegur pensait que l'usage de la caracole persista dans certains régiments jusqu'en 1670. Tous les Bernardins doivent être commandés par leur propre général, qui peut également commander un nombre moins important d'éléments français. Les minima marqués * ne s'appliquent que si l'un des types de troupes ainsi marqués est employé.

25. FRANCE DE LA RÉGENCE ET DE LA FRONDE 1649 – 1660

Froide. Ag 3. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, V, RGo, Rd, BUA.

C-en-C – Pi (F) @ 31 PA	1
Sous généraux – Pi (F) @ 31 PA ou Pi (I) @ 28 PA	1-2
Chevaux légers – Pi (F) @ 11 PA	6-13
Remplacer chevaux légers par cavaliers caracolants – Pi (I) @ 8 PA	0-4
Carabins – LH (I) @ 4 PA	0-3
Dragons – Dr (O) @ 7 PA	0-4
Nouveaux régiments – 1/6 à 1/3 Pk (F) @ 4 PA, reste Sh (F) @ 6 PA	6-24
Artillerie de siège ou de campagne – jusqu'à 1/4 Art (S) @ 25 PA, reste (O) @ 20 PA	0-4

Seulement Frondeurs jusqu'en 1652 :

Cavaliers lorrains – Pi (I) @ 8 PA	4-8
Infanterie allemande – jusqu'à 1/3 Pk (O) @ 4 PA, reste Sh (O) @ 6 PA	0-12
Artillerie légère – Art (I) @ 5 PA	0-2
Alliés espagnols – Liste : Espagnols des Pays Bas (Livre 1, n°47)	

Seulement pour l'armée royale :

Maison du roi – Pi (O) @ 10 PA	0-6
Gendarmerie de France – Pi (F) @ 11 PA	1-4
Gardes – 1/3 Pk (O) @ 4 PA, 2/3 Sh (O) @ 6 PA	0-24
Vieux corps – 1/3 Pk (F) @ 4 PA, 2/3 Sh (F) @ 6 PA	6-30
Pontonnières – Pon (O) @ 5 PA	0-1

Seulement pour l'armée royale en 1658 :

Infanterie « New Model » Anglaise - 1/3 Pk (O) @ 4 PA, 2/3 Sh (O) @ 6 PA	0-18
Navires de guerre anglais – Shp (O) @ 5 PA [Sh(F), Wb(O)]	0-3
Frégates anglaises – Shp (F) @ 4 PA [Sh(F), Wb(O)]	0-1
Marins anglais – Sh (F) @ 6 PA ou Wb (O) @ 4 PA	1 par Shp

Cette liste couvre les armées française de la fin de la guerre de trente ans jusqu'au moment où Louis XIV devint un dirigeant autocratique incontesté après la mort du cardinal Mazarin. Elle incluse aussi bien les armées royale et frondeuse et les armées royales qui combattirent par la suite les ex-alliés espagnols de la rébellion. Les C-en-C sont considérés comme des Pi (F) à cause des deux commandants adverses, Turenne, le général le plus marquant des armées royales ainsi que Condé le charismatique chef frondeur, qui croyaient tous les deux à la charge de cavalerie au galop l'épée à la main. Cependant, le maréchal de Puységur pensait que l'usage de la caracole persista dans certains régiments jusqu'en 1670. La maison du roi, en ce temps là, comprenait trois compagnies, chacune de gendarmes et de chevaux légers qui privilégiaient l'emploi des armes à feu. La nouvelle gendarmerie de France composée à partir de volontaires nobles, devint par la suite une composante permanente des armées ultérieures. On ne pouvait distinguer leur tactique de celle employée par le chevaux légers. Les carabins étaient toujours des tirailleurs. Les Gardes étaient des gardes françaises ou suisses. Les vieux corps correspondent aux vieux régiments d'infanterie de Picardie, de Champagne, du Piémont, de Navarre et de Normandie. Les « nouveaux » régiment correspondent à ceux levés durant la guerre de trente ans ou à ceux recrutés par les frondeurs. La plupart d'entre eux n'avaient pas de piquiers ou les avaient remplacés par des mousquetaires. Les piquiers de la Garde avaient conservés leur corselet mais les autres les avaient abandonnés. La tactique favorite de l'infanterie française consistait en une attaque combinée impétueuse des piquiers et des mousquetaires qui avançaient l'épée à la main. Tous les éléments de troupe anglaise doivent être réunis dans le même corps.